Mélissa Epaminondi

Mélissa Epaminondi

Née en 1977, Mélissa Epaminondi vit et travaille entre Paris et Oletta (Corse). Elle est diplômée de l'Ecole d'Architecture de Marseille Luminy. Architecte et artiste, elle poursuit sa pratique initiale au sein du collectif L140 et réalise des films, vidéos et installations. Elle dirige un workshop d'art-vidéo à l'Université de Corse Pascal Paoli.

Dans le prolongement des bâtiments qu'elle construit, ses films, vidéos et installations sont des architectures projectives révélant l'inconscient individuel ou collectif.

Formation:

Bureau des Mésarchitectures, Didier Faustino, architecte et artiste, 2004 - 2006 R&SIEn, François Roche, architecte et artiste, septembre - janvier 2002 Architecte diplômée à L'Ecole d'Architecture de Marseille Luminy, Mention très bien, 1998 - 2003

Festivals et projections publiques :

Coups de foudre & labyrinthes, La Colonie, Paris, 2017

Les Rencontres Internationales Berlin, Allemagne, 2017

Les Rencontres Internationales Paris, France, 2017

Le festival Secret, Pieve, France, 2016

Les Rencontres Internationales, Berlin, Allemagne, 2016

Les Rencontres Internationales, Paris, France, 2016

Focus Stanley White, 4# Festival International du Film Indépendant de Bordeaux, Bordeaux 2015, oct 2015

Cinéma Self-2nde partie, Les Rencontres Internationales, Berlin 2015, juin 2015

2 Courts-Métrages, Espace jean Pelloni, Oletta mars 2015

Cinéma Self-2nde partie, Les Rencontres Internationales, Paris 2014, dec 2014

3 Courts-Métrages, Fabrique de Théâtre, site européen de création, bastia nov 2014

21e Festival du Film de Lama, festival international, Lama, 2014

Les nuits Med, festival européen du court metrage, Corte, 2013

Résidences:

Atelier de réécriture du G.R.E.C., novembre 2015

Factoria Cultural de Avilés, Espagne, avril 2015

Associazione Marco Magnani, Sassari, Sardaigne, juillet 2014

Certaines minutes, Les Charpentiers de Corse, Ponte-Leccia, Haute-Corse, août, 2013

Queccialba, Oletta, août, 2012*

Bleu Fixe, Les Charpentiers de Corse, Ponte-Leccia, Haute-Corse, août, 2012

Les Ateliers des Arques, Les Arques, Lot, août 2009

Le Pavillon, laboratoire de recherche du Palais de Tokyo, création d'un programme radiophonique pour les ACR / France Culture, workshop, 2009

La Générale, Belleville, 2006 - 2007

Bourses, prix, acquisitions:

La Collection d'Ana D., 2017

Collection du Fond Régional d'Art Contemporain de Corse 2015

Prix de l'Edition, Club des Directeurs artistiques 2011, 2012*

DRAC lle de France, Aide à l'installation d'atelier, 2010

DRAC PACA, Les maisons démontables ATOCHEM de Pierre Jeanneret et Jean Prouvé (sous la direction de JL Bonillo), Recherche financée ,2000 – 2001

*L140

Expositions collectives:

Echos, Penta di Casinca, Haute-Corse, France, 2017 (commissaire Alys Demeure)

Ciutat de Vacances, Es Baluard Museum of Modern and Contemporary Art of Palma, Espagne, 2017 Balade de l'invisible 2, Galerie La Planète Rouge, Paris, 2017

Signature du catalogue «L140 une édition de 500 nuits», L140, Paris, France, 2017*

Promenades, exposition du FRAC Corse, Espace Saint-Jean, Bonifacio, France, 2016

Symbols, LSAD Gallery, Limerick, Ireland, 2016

Symbols, Palazzo Ducale, Gênes, 2016

Hallucination(s), Centre d'Art Contemporain Ange Leccia, Oletta, Juill-déc 2015

L140, une édition de vancances, Great Design Gallery, Paris, Juil-août 2015*

Destinazione Piazza, 5 curatori x 5 artisti, Associazione Marco Magnani, Sassari, Sardinia ,Juill-sept 2014

Commissariat pour un arbre #5 Mathieu Mercier, La quinzaine radieuse #6, Piacé le Radieux Bézard- le Corbusier, juin 2014*

Vidéo installation (permanente): Explosion, Préfiguration de Centre d'Art Contemporain Ange Leccia, Oletta, depuis Janvier 2014

Cadres et Points de Vue: Traversée, FRAC Corse, Dec 2013

I 140, une édition de 500 nuits, Galerie de Multiples, Paris nov 2012*

Labedouze, Ecole des Beaux Arts de Besançon, oct-nov 2012

Exposition Mésologiques, Chaire «Développement des Territoires et innovation», Corte, oct-nov 2012

L140 une édition de 500 nuits, Galerie Jousse Entreprise, Paris, 2011*

L140 une édition de 500 nuits, Galerie Mercier & Associers, Paris, 2011*

Ecrivains en série, saison 2, LaureLi Léo Scheer, 2010

Land Reclamation, White Club, projection privée de vidéo d'artistes, Paris, 2010

Là où je suis n'existe pas, Le Printemps de Septembre, Toulouse, 2009

LA09, Les Ateliers des Arques, 2009

Acculturation américaine, Revue Fora, 2009

Once Upon a Room, L140, Paris, 2009

Hair 140, L140, Paris, 2009

Patrimoine et création, les Journées du Patrimoine, Oletta, 2008

Voyeur_Home, L140, Paris, 2008

Rév., L140, Paris, 2008

2 jours de nuit..., place Saint Sulpice, Paris, 2006

Home Sweet Home, la Générale, Paris, 2006

*L140

Commissariat *L140*, 2008-2013:

L140, une édition de 500 nuits: François Baschet, Christophe, Florence Doléac, Tim Eitel, Philippe Jousse, Ange Leccia, Carsten Nicolaï, Sam Samore, Karin Sander, Peter Saville et Anna Blessmann, Alain Villeminot, Gérard Wajcman, Apichatpong Weerasethakul, 2010-2013

Once Upon A Room: carte blanche à Adeline Grais Cernéa, écrivain, 2009

Show Room: carte blanche à Poupette Punkette, styliste, 2009

Hair 140: Emma Dusong, Anji Dinh-Van&Clara Lindsten, Moustache club, Mélissa Epaminondi, Géraldine Husson, Marianne Maric, Arno Nollen, Marc-Antoine Plumyoen, Violaine Schütz, Sophie Vigourous, Emilie Voirin, 2009

édition Hair 140: Publication limitée en 140 exemplaires (auto produite), Emmanuel Abela, Emmanuelle Bayamack-Tam, Philippe Blondez, Daniele Bonfanti, Kandido Burenson, Giovanni Cittadini Cesi, Caroline Cornu, Rozi Cosmos, Marc Dachy, Alexandra David, Anji Dinh-Van, Emma Dusong,

Mélissa Epaminondi, Kikifruit, Adeline Grais-Cernea, Isa Griese, Michel Griscelli, Géraldine Husson, Clara Lindsten, Bertrand le Pluard, Laure Limongi, Marianne Maric, Lucie Lux, Arno Nollen, Jérémy Perrodeau, Marc-Antoine Plumyoen, Nicolas Querci, Aurélie Romanacce, Philippe Schweyer, Emilie Voirin, 2009

Voyeur home: Cocoon, Géraldine Husson, Marianne Maric, Mélissa Epaminondi, 2008

Presse et publications :

Catalogue L140 une édition de 500 nuits, 2016

Isabelle Bernini «L140», L'Officiel Art mars 2013, n°3, p.70*

Christine Coste «500 nuits dans un lieu inédit», L'Oeil jan 2013, n°653, p. 106 et 107*

«L140, Expérimental», Le nouvel Observateur - hiver 2012-2013*

Josephine Piot «L140, une édition de 500 nuits», Archistorm- nov 2012*

Guillaume De Sardes «Richard Kern, art, pornographie, quelle différence», PrussianBlue été/12, n°1*

Lionel Paillès, «In bed with Virgine», L'Optimum juil. aout /12, n°45*

Romain Delbosc, «Coup de coeur», Interieurs, Paris Première, 18/03/12*

«Hôtel L140», Salon Maison & objets 2012*

«L140», Archicrée 2012, n°355*

«Ephémère», Jalouse 04/12, n° 149*

Le Club des Directeurs Artistiques 2011 «Prix du Programme Culturel dans la catégorie Edition», 2012*

«L140», Elle décoration 04/12*

Christophe Bévilacqua, «Manger», Le Nouvel Observateur 10/11*

«L140: une édition de 500 nuits», La ptite môme, 2012*

Florence Doleac «L140, une édition de 500 nuits», site officiel, 2012*Valentine Maillot, «Art Hôtel», Air France Magazine, 12/11, P. 68*

Catherine Abhervé-Guéguen «Un hôtel pour 500 nuits: projet L140», Vagabondes 27/12/11*

Alexa Waxmann «L140: une édition de 500 nuits», Nelly Rodi 20/12/11*

Marie Farman «L140: une nuit hors du commun», Buybuy 24/11/11*

Sylvain Lamothe «Art immobilier», Mairie 18e 09/11*

Séverine Redon «L140: une édition de 500 nuits», Artdicted 06/10/11*

«Unique est la nuit, unique est la chambre», Personnali-Z 16/10/11*

Daphné Gastaldi «Une nuit avec Christophe au L140», RFI - Emission Culture Vive 07/11/11*

Daphné Gastaldi «L140 une édition de 500 nuits», Radio Campus - Emission Start n°38 06/10/11*

Sabine Roche, «Le buzz de la semaine», Elle, 12/11*

Marie Farman, «Comment être snob en 6 leçons», Biba, 12/11, P. 66*

Elisabeth Quin, «Nuits Uniques», Madame Figaro, 10/11*

Anne Marie Fèvre, «Le mystère de l'hôtel à chambre unique», Libération Next, 09/11, P. 26*

Véronique Emmanuelli «Oletta, village d'art et de culture», Corse-matin n°689, nov 2012, p.10

Rainer Oldendorf «LAO9 / Les Ateliers des Arques / session 2009», Catalogue d'expo oct 2012, p.13 et 14

Claire Cecchini «Ministère du logement alias fée de l'éphémère», Fabula oct 2012, p.91 à 102

Martin Quenehen, «Ile-Monde: Corse», France Culture mars 2012

Christophe Demarthe, «Five videos by artists - We Gave Our Music To The Gods And The Gods Remixed It», Clair Obscur - Web 2012

Géraldine Martens, «Vous voulez de l'Art ? En voici.»,Coté Magazine n°134, sept-oct 2011, p 156

Laure Limongi, «Ecrivains en séries - saison 2», LaureLi Léo Scheer 2010, p.378 à 388

Vaninna Bernard-Leoni, «Corsica Dream», Revue Fora n° 5 été automne 2009, p.124 à 127

Patrick Saliceti, «La route des artistes», Le Petit Journal d'Oletta juillet 2008, p.10

Arnaud Bongrand, Hair 140, La Revue Litteraire, decembre 2009

Christophe le Gac, Sous Les Jupes, Dust Distiller (web), 2007

Mélissa Epaminondi, Peux-t-on modifier une icône urbaine ?, Revue ARCHISTORM N°8, Mai - Juin 2004 *L140

Vidéos

La Villa

2016 Vidéo hd couleur, 5,33 mn

L'été 2016, je filme le caveau familial à peine achevé. Cet ouvrage minimaliste, projet de mon père, est bâti dans le cimetière d'Oletta en Corse.

Le marbre de Carrare, reflète dans sa permanence l'architecture du village dont certaines villégiatures.



Lavezzi

2014
Film HD, 1,37, 14,28 mn
Réalisateur - Mélissa Epaminondi
Chef opérateur - Claire Mathon
Ingénieur du son - Amaury Arboun
Monteurs - Mélissa Epaminondi, Fabien Danesi, Cécile Frey
Producteur - Fabien Danesi / Stanley White

Entre la Corse et la Sardaigne, les Îles Lavezzi cachent en leur sein un phare dont la lumière balaie continuellement l'horizon. Le film épouse le point de vue de cet ouvrage d'architecture et propose une déclinaison poétique et mystérieuse sur ce site fascinant. La mer, le vent, les rochers, les oiseaux constituent alors les personnages principaux de ce grand récit de la nature.

Pour la première fois, la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio a donné son accord pour le tournage d'un projet artistique sur les îles Lavezzi. Ce film affirme un point de vue original sur ce lieu qui a jusqu'à présent été évoqué exclusivement à travers de documentaires. Il s'agit d'une oeuvre lyrique qui s'appuie sur le parallèle entre le phare et la projection cinématographique.

lien internet du film: https://vimeo.com/98589195

code: lavezzi



Explosion

2014 Vidéo HD, noir et blanc, Anaglyphe rouge-cyan, 7 mn Concepteur et réalisateur - Mélissa Epaminondi Image 3D et animation - Bruno Scotti Monteur - Mélissa Epaminondi

Exposé en permanence dans l'espace de préfiguration du Centre d'Art Contemporain Ange Leccia, Oletta, Corse

Explosion est une forme de réappropriation de l'ultime scène du film de Michelangelo Antonioni, Zabriskie Point. Il s'agit d'un film en relief présentant le projet du Centre d'Art Contemporain Ange Leccia

lien internet du film: https://vimeo.com/104863199 code: explosion



Cinéma

2013 Film HD, 16:9, 5 mn Réalisation et montage Mélissa Epaminondi

Ce film a été réalisé au cours d'une résidence chez *les Charpentiers de la Corse* à Ponte Leccia en août 2013 (Commissariat Verana Costa).

Ici l'atelier de charpente devient un plateau de cinéma. L'ensemble des mouvements de caméra utilisent des mécanismes de l'atelier tels que des poulies servant au déplacement des charpentes. Le rideau métallique s'ouvre sur le paysage extérieur. Il s'agit d'une description en creux où les mouvements de caméra, poétiques et imparfaits (vibration du support, intervention du son direct) font la narration.

lien internet du film: https://vimeo.com/72304444

code: cinema



Il Grattacielo Nuovo

2015 Film HD, 16:9, 8:24 mn Réalisation et montage Mélissa Epaminondi

La place Castello est surmontée de l'une des transformations urbaines les plus discutées de la ville de Sassari, construite par Fernando Clemente en 1965. Ce bâtiment, baptisé "Il Grattacielo Nuovo", a été le premier édifice d'architecture moderne en Sardaigne. Le gratte-ciel est visible de tous les points de la ville, et jusqu'en 1970 une étoile filante lumineuse était installée à son sommet pendant les fêtes de Noël.

Dans le même période, entre 1965 et 1970 l'homme a rejoint la Lune.

Le film est une évocation de la chute des utopies.

Deux plans séquences se succèdent : l'un suit le mouvement vertical de la nacelle électrique suspendue à la façade est du gratte-ciel en cours de rénovation ; l'autre, vue du ciel, traverse horizontalement la ville de Sassari depuis la campagne périurbaine jusqu'au centre historique de la place Castello.

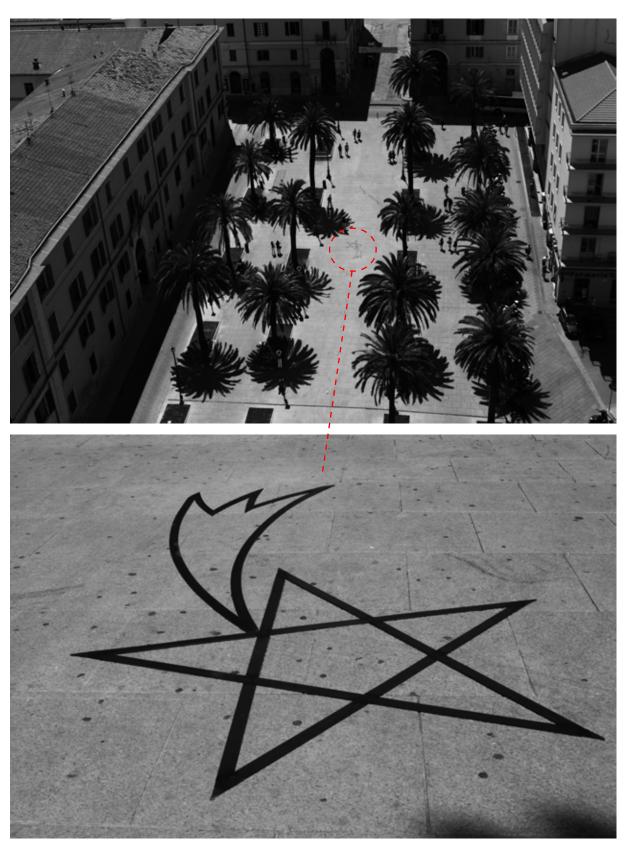
Sous la forme d'un karaoké la lecture de ces images est accompagnée par la chanson I want to know dans laquelle Adriano Celentano critique la société, son mode de vie et son urbanisme. Ce titre sort en 1976 dans les premières années d'existence de cette tour symbole de modernité.

Sur la place Castello j'ai installé une sculpture représentant une étoile filante en métal. Elle est posée à l'horizontale au centre de la place à même le sol. Elle a été réalisée selon le dessin de l'artiste sarde Leonardo Boscani, faisant appel à son souvenir d'enfant.

lien internet du film: https://vimeo.com/150028709

code: il grattacielo nuovo





Etoile filante, Sculpture fixée au sol au centre de la place de la tour II Grattacielo Nuovo. 2014, Sassari.

Plage

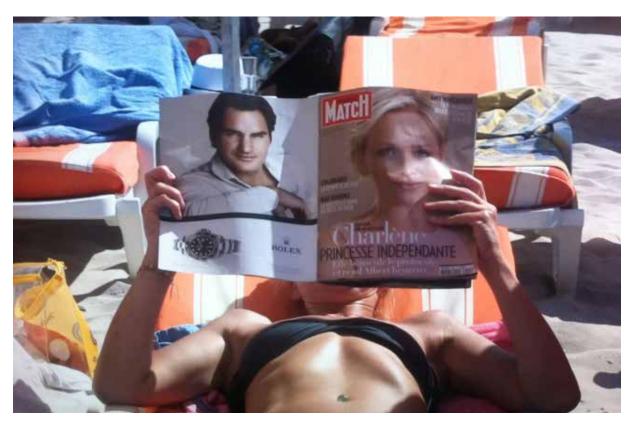
2012 Vidéo, HD, 16:9, 5,22mn

Plage est un long travelling filmé dos à la mer. Ce plan-séquence montre des scènes de vies côte-à-côte, d'un transat à l'autre

lien internet du film: https://vimeo.com/102237304

code: plage





I Love Maman

2010

Photogrammes et Vidéo, 7 mn Publication des photogrammes dans Ecrivains en série N°2, édition LaureLi Léo Scheer

I LOVE LUCY - Série télévisée Noir et blanc des années 50 - forma 4/3

I IOVE LUCY, c'est:

le cinéma

C'est la première série réalisée en studio (dans les années 50 la plupart des émissions télévisées étaient fabriquées et diffusées en direct depuis New York) et tournée avec trois caméras, abandonnant le kinéscope au profit d'un film 35 mm réservé habituellement au cinéma. Cette technique est devenue la norme des sitcoms au XXIe siècle. Prémices avant-gardistes du glissement opéré de la série télévisée vers le format cinéma.

le couple et la société de consommation

C'est le projet d'un couple à la ville comme à l'écran.

La série met en scène la société américaine bourgeoise au travers de ce couple dont la femme est le personnage principal : l'extravagante Lucy Ricardo abandonnerait volontiers son statut de femme au foyer new yorkaise pour se lancer dans une carrière artistique. Mais son époux, chef d'orchestre, ne l'entend pas de cette oreille...

I LOVE MAMAN est ma version d'I LOVE LUCY

Ma mère en est l'actrice principale (réalisant son rêve de comédienne) et mon père y fait quelques apparitions. Il me fallait un contexte; le jour de Pâques, en particulier la préparations du déjeuner pasqual.

Le story-board et les dialogues qui suivent sont issus de la vidéo.



Stella

2009 Vidéo, 8mn

Plan-séquence extrait d'nu tour du Cap Corse, filmé à moto, d'Est en Ouest et en deux heures, en suivant la course du soleil. Cette captation part de la nature intouchée par l'homme. En parallèle de ces images, en diptyque, s'arrime le teaser du film Monica de Bergman, dans lequel un jeune couple, avide de liberté s'échappe de la ville pour rencontrer les paysages d'une côte encore sauvage. C'est cette frontière terre-mer qui accueillera leur amour naissant. Cette communion sera mise en péril à la moindre incursion du monde «civilisé».



I 140

I 140 une édition de 500 nuits

2011 à 2013 Paris

Depuis 2010, I 140 est un bureau de conception de projet d'art et d'architecture en collaboration avec Anji Dinh Van et Sophie Vigourous. Le premier projet réalisé par le bureau I 140 est *I 140, l'édition de 500 nuits*.

L'enjeu a été de partir d'une architecture de contraintes pour aboutir à un habitat de confort : Un «hôtel» d'une chambre. Situé au coeur de Montmartre, l140 est un petit immeuble iconique de 1m40 de large et 9m de long, bâti à l'occasion de l'exposition universelle de 1900.

I 140 une édition de 500 nuits est une édition artistique limitée à 500 exemplaires: 500 nuits à expérimenter dans un lieu inédit construit sur mesure pour une ou deux personnes.

Ce projet a été bâti en faisant appel à des artistes et en leur demandant d'intervenir comme des artisans: Peter Saville & Anna Blessmann, Carsten Nicolaï, François Baschet, Christophe, Ange Leccia, Karin Sander, Florence Doléac, Philippe Jousse, Sam Samore, Apichatpong Weerasethakul, Alain Villeminot, Gérard Wajcman, Tim Eitel.

140

une édition de 500 nuits

Logo Peter Saville & Anna Blessman



Vue du l 140 de nuit

I 140 une édition de 500 nuits: L'Evier Sonore, François Baschet

2011 à 2013 Paris

Un évier/amplificateur de son en forme de feuille de lotus. Forme obtenue par le savant pliage des pères de la scultpure sonore, les frères Baschet, à partir d'une feuille d'inox miroir.

Lorsque l'on met son pied sur la pédale d'eau une boîte à musique se déclenche et le son conduit par le siphon métallique est amplifié par l'évier.



l 140 une édition de 500 nuits: Mur peint, Tim Eitel

2011 à 2013 Paris

Acceptant de peindre un des murs en blanc, Tim Eitel, peintre réaliste de l'Ecole de Leipzig, a choisi la technique classique de la Tempura (mélange d'huile de lin, oeufs, pigments..). Plusieurs couches: 2 couches d'un blanc gris sur 1 couche rouge terre.



Préparation de la peinture à base de jaunes d'oeufs, huile de lin et de pigments

l 140 une édition de 500 nuits: Assises, Florence Doleac

2011 à 2013 Paris

La designer Florence Doléac a imaginé les assises pour l'étage: Deux sphères de 70 et une de 150 cm de diamètre légèrement dégonflées en velour gris aux coutures gansées de tissu réfléchissant la lumière de la projection vidéo qui leur fait face.

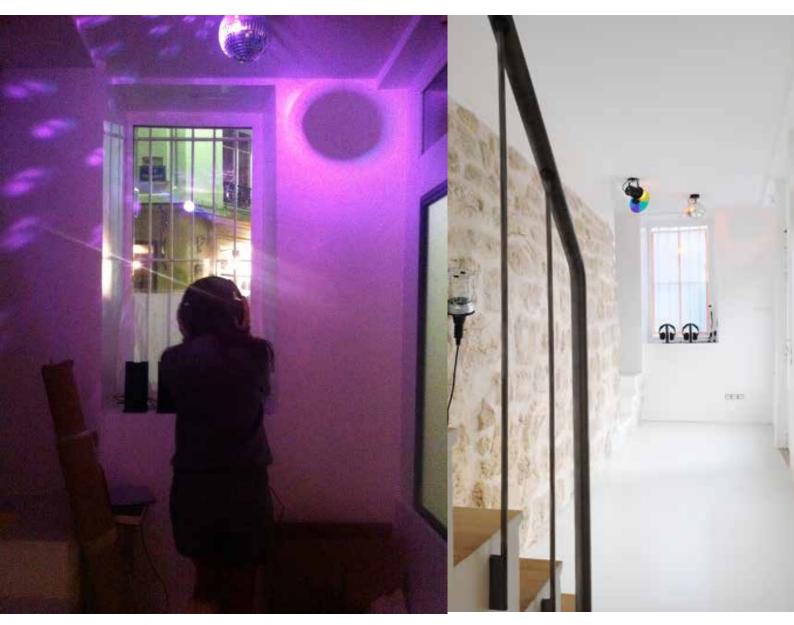


l 140 une édition de 500 nuits: Piste de dance, Philippe Jousse + Florence Doleac

2011 à 2013 Paris

Le galeriste Philippe Jousse et la designer Florence Doleac ont imaginé une piste de danse silencieuse. Cette piste de danse prévue pour une à deux personnes de 140 x 140cm est équipée de 2 casques wifi, d'une boule à facettes et d'un spot. Deux play-lists: Play list 1: Titres dansants choisis par Philippe Jousse

Play list 2: Création de morceaux de musique électronique par Carsten Nicolai.



l 140 une édition de 500 nuits: La Radio, Christophe

2011 à 2013 Paris

Radio, objet lié à la chambre d'hôtel, Christophe, chanteur connu pour ses tubes à succès qui passaient en boucle dans les postes de radio, mais aussi collectionneur de radios. Il a prêté au projet pour les 500 nuits une des radios de sa collection.



Christophe apportant sa radio au l 140

l 140 une édition de 500 nuits: Installation du matériel vidéo, Ange Leccia

2011 à 2013 Paris

Le vidéaste Ange Leccia a préconisé les 2 dispositifs vidéos, supports d'une sélection de films de l'artiste Sam Samore pour le rez de chaussée, et celle du réalisateur et cinéaste Apichatpong Weerasethakul pour l'étage.



I 140 une édition de 500 nuits: Selection des vidéos (étage), Apichatpong Weerasethakul

2011 à 2013 Paris

Le réalisateur et vidéaste Apichatpong Weerasethakul a proposé 11 films sur mesures pour le lieu. Il s'agit d'une sélection de vidéos de jeunes artistes thaïlandais, de «westerns spaghettis» asiatiques et de deux films indiens (découverts lors d'un voyage au moment de notre collaboration).



l 140 une édition de 500 nuits: Selection des vidéos (rez-de-chaussée) , Sam Samore

2011 à 2013 Paris



I 140 une édition de 500 nuits: Volume, Karin Sander

2011 à 2013 Paris

Le sculpteur Karin Sander modifie la perception de l'espace par deux points de couleurs collés au mur.



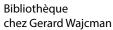
Vue de la chambre avec l'installation de Karin Sander au mur

l 140 une édition de 500 nuits: Bibliothèque, Gérard Wajcman

2011 à 2013 Paris

Le psychanaliste Gerard Wajcman, a choisi les livres de la bibliothèque, et l'architecte Alain Villeminot les livres de chevet.







Bibloithèque , Gérard Wajcman au l 140

I 140 une édition de 500 nuits: Panier

2011 à 2013 Paris

Panier en zinc reliant le bar Les Canons et I 140.





Installation: Lancement des Editions de Nuits I 140,

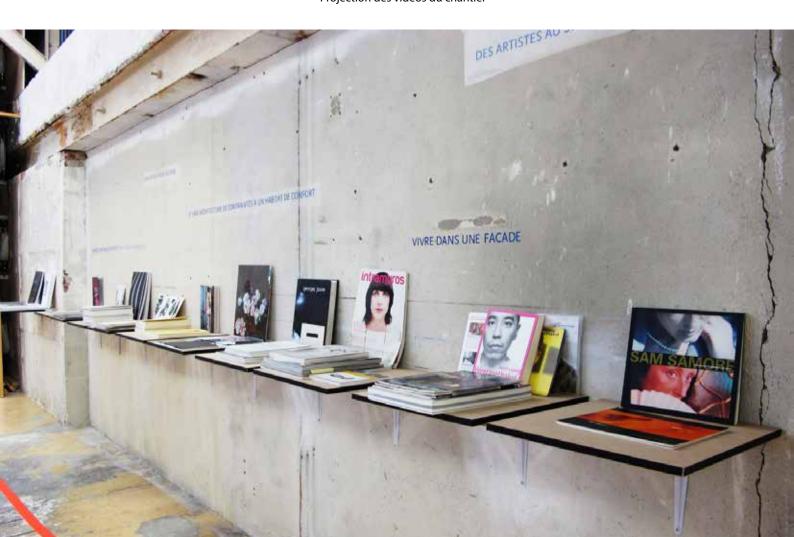
Galerie Mercier&Associés

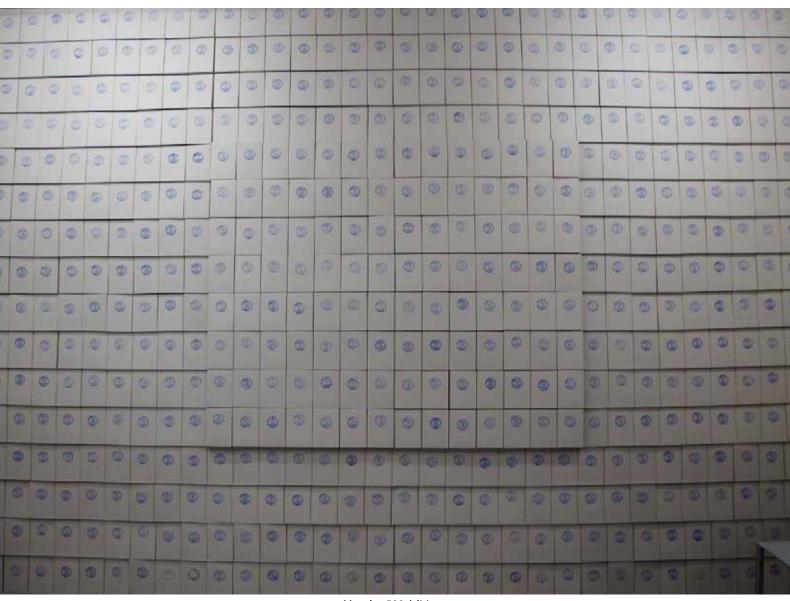
2011 Paris





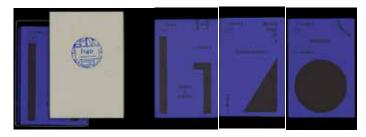
Plan échelle 1 du lieu «l 140» Projection des vidéos du chantier





Mur des 500 éditions





Contenu de l'edition de nuit



3 catalogues: Chantier/Artistes/Une série d'entretients: «Quel serait votre hôtel idéal ?»



Taie-shirt | 140 à 2 (70x70cm) by Andrea Crews



Masques de nuit faits de chutes de cuirs de sacs à main de luxe











Chaussettes lumineuses

L'espace | 140

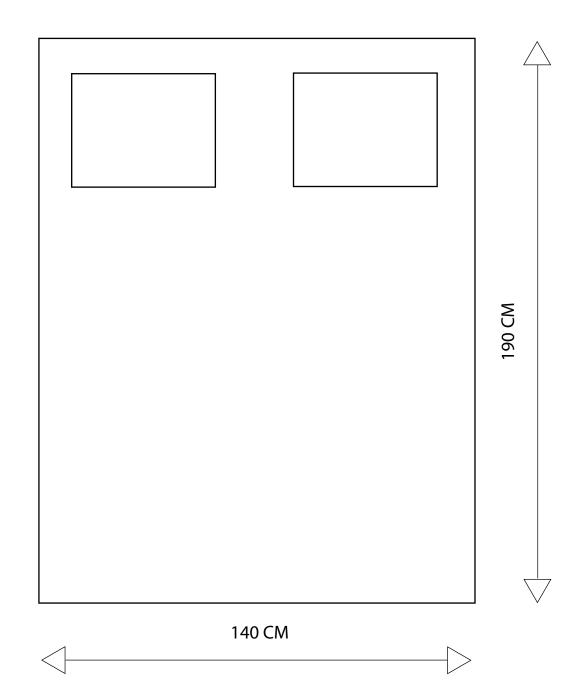
2008 à 2010 Paris

Janvier 2008

I 140: l'architecture comme expérimentation

En janvier 2008, la rencontre entre Mélissa Epaminondi et Marianne Maric génère une envie de travailler ensemble. I 140 est né. Le lieu se prépare à accueillir des expérimentations interdisciplinaires et collectives. Artistes et individus sont invités à l'investir.

Commissaires: Marianne Maric et Mélissa Epaminondi.



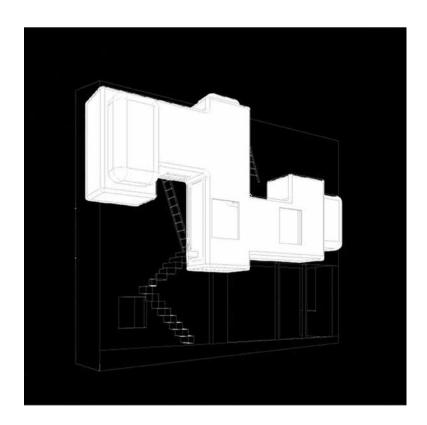
Mars 2008

Phase 1 / _Voyeur Home

Une exposition collective transdisciplinaire spécialement conçue pour l140.

1140 est un espace véritablement contraignant.

Etroit, proche du corps, avec une superficie de L 900 x l 140 cm sur deux niveaux et une large vitrine donnant sur la rue, le premier rapport que le visiteur entretient avec ce lieu est de type voyeuriste. C'est sur cette base que les artistes ont essayé de réfléchir et de construire ensemble l'exposition _VOYEUR HOME. »



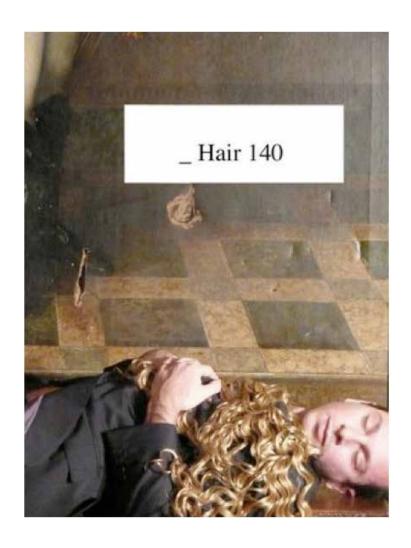
Artistes invités:

Cocoon, Geraldine Husson, Marianne Maric

Février 2009

Phase 2 / Hair 140

Le projet « Hair 140 » a été conçu dans l'optique de répondre à la problématique de ce lieu qui permet une relation corps / architecture un peu spéciale. Le rez-de-chaussée et l'étage mesurent chacun 9 m de long et 1.40 m de large, une mesure que l'on retrouve dans le corps (si on écarte les bras, on peut toucher les deux murs).



Artistes invités:

Emmanuel Abela, Emmanuelle Bayamack-Tam, Philippe Blondez,
Daniele Bonfanti, Kandido Burenson, Giovanni Cittadini Cesi, Moustache club, Caroline Cornu,
Rozi Cosmos, Marc Dachy, Alexandra David, Anji Dinh-Van, Emma Dusong,
Mélissa Epaminondi, Kikifruit, Adeline Grais-Cernea, Isa Griese, Michel Griscelli,
Géraldine Husson, Clara Lindsten, Bertrand le Pluard, Laure Limongi,
Marianne Maric, Lucie Lux, Arno Nollen, Jérémy Perrodeau, Marc-Antoine Plumyoen,
Nicolas Querci, Aurélie Romanacce, Philippe Schweyer, Emilie Voirin

Pssst, pssst

Performance Vente illicite d'un préparfum odeur laque, 100 exemplaires de parfum signé pour la vente. Cheveux directement cousus dans la doublure du manteau.

Mélissa Epaminondi / Marianne Maric / Emilie Voirin.





Performance

pssst, pssst

la vente

Mélissa Epaminondi + Marianne Maric + Emilie Voirin Vente illicite d'un préparfum odeur laque, 100 exemplaires de parfum signés pour











Performance

Ungrown Hair (coiffure-maquette)

Mélissa Epaminondi + Marc-Antoine Plumyoen

Du pavillon à la tour: Territoires infectés modificatifs de comportements.

Du stricte découpage pavillonnaire horizontal aux délire des tours sur dalles urbaines,

Des typologies architecturales et urbaines non pensées. Territoires mentaux aux développement incontrôlé, névrotiques. pièces uniques

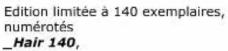






Photographies La chevelure Mélissa Epaminondi 1/5, 30 x 45 cm, 18 x 24 cm, 2009





curatoring L140

graphisme Mélissa Epaminondi + Sophie Vigourous, 2009



Installation in situ **Bibliothèque** Sophie Vigourous

Once Upon A Room

(carte blanche à Adeline Grais Cernea-écrivain-)

sept 2009

« Voici les quelques photos d'une performance exceptionnelle de la jeune écrivaine Adeline Grais Cernea hier soir rue Durantin. Soizante privilégiés ont pu, l'espace d'une minute, s'immiscer dans l'intimité de cette femme vivant et déclamant sa nouvelle dans un lien à la scénographie aussi changeante que surpremente. Une heure d'une lecture



LES FÊTES | LES MONDAINS | LES PHOTOGRAPHES | LES BLOGS







RECEVEZ LA NEWSLETTER



RÊV.

2008, Installation réalisée à l'étage de l'unité de vie d'1.40m de large (futur l 140). Enlèvement et pose à l'envers des éléments dejà existants dans la pièce; fenêtres, tringle à rideau, plinthe, chauffage, electricité (fils+caches+ampoule+tige métallique), prises, cadre photo. Ballons gonflés à l'hélium.



Installations/performances

Piscine

2012 Mosaïque, sciure, projecteurs bleus réagissant au son. Résidence Les Charpentiers de Corse



Hôtel L.A (là)

Juin 2009 Collaboration avec Marianne Maric

Réactivation de l140 aux Arques.

1140 est le lieu de Mélissa à Montmartre. Avec Marianne Maric, elles vont y initier entre 2007 et 2009 une série de performances/expositions (rapidement rejointes par Anji Dinh-Van et Sophie Vigourous).

L'une des particularité de ce lieu est sa largeur d'à peine 140 cm (1140 = 140 cm de large = un lit standard 2 places = 2 corps côte à côte = 2 unités de passage).

La relation étroite entre corps et espace qu'implique cette contrainte est au centre de la réflexion commune des deux artistes.

Aux Arques elles retrouvent un espace de même taille : une gariotte, il s'agit d'un ancien abri de berger typique de la région du Lot.

Après y avoir dormi une nuit, elles s'approprient l'espace en nettoyant puis en ponçant le sol.

Ainsi est mis à jour sa nature : il est constitué d'une seule et même pierre ce qui est une valeur monnayable à l'époque de ces constructions. Le ponçage en a révélé sa préciosité et sa douceur. Durant les deux mois d'exposition l'Hôtel L.A (là) est offert à l'expérimentation des visiteurs afin de dormir à même la pierre dans cette antre foetale.

Ainsi ayant vue sur le village des Arques, ils font face à cet apparent décor de cinéma. Le lit est orienté au Nord du fait de l'inclinaison de la pierre, les yeux rivés sur les initiales gravées « L . A », et sur les étoiles.



PLAN HÔTEL L. A (là)



HÔTEL L . A (là)

Vous rappelez vous de votre prise de vue rue Durantin '

WR Non pas du tout, vous savez, ça date de 1957 ou 58.

мм

56, oui ça fait loin.

Bien sûr mais des fois ce sont des impressions qui restent.

Non, c'est trop vague, je pense que je descendais cette rue ou bien je la montais, je ne sais plus et puis j'ai vu ce coin qui m'a étonné par l'éclat de la couleur et je me suis dit - mais là it y a une photo à faire - d'autant plus qu'il y a une personne qui s'est présentée dans le radre et qui complète l'impae. le cadre et qui complète l'image

La façade est elle colorisée ? мм

Oui, elle était peut être en gris foncé. Je n'en sais rien mais en tout cas il n'y a aucune opération de faite supplémentaire sur la diapositive.

C'était une diapositive ?

Oui, que pensez vous que ça puisse être ?

Un négatif.

Non, à ce moment là on ne travaillait WR pas en négatif couleur. C'était une diapositive. J'ai oublié le nom de la marque de chez Kodak.

Vous êtes né pas loin, au pied de la Butte Montmartre.

Oui enfin c'est la montée vers our emin c'est a montee very Montmartre et j'habitais au pied, oui on peut dire au pied par ce que lorsque je sortais de chez moi et que je me dirigeais sur Montmartre même, la rue montait très fort.

On essaie de faire vivre cette façade ММ depuis un an.

WR Comment est elle maintenant ?

Maintenant c'est une amie architecte qui l'a acquise pour en faire un appartement. Nous y réalisons aussi depuis un an des événements J'ai l'impression que la pierre c'est quelque chose que l'on retrouve, comme dans *Le nu provençal*. WR Par rapport au *nu provençal* la similitude c'est le nu de dos.

Mais aussi le rapport entre le corps et

Peut être, en effet on peut dire ça. WR

J'ai lu que vous vouliez

devenir compositeur. Mais finalement vous êtes en quelque sorte un compositeur visuel.

On m'a déjà dit ça et ça me touche WR chaque fois

мм Aimez vous Ingres ?

Oui, un immense dessinateur ! WR

Pensez vous que l'appareil photo vous

WR C'est évident que ca sert de mémoire puisque ça fixe le moment présent.

Pensez-vous comme Baudelaire que la photographie a une fatalité esthétisante et que cela peut la nuire ?

WR Que ca peut lui nuire ? Vous savez c'est une formule qui ne me paraît pas très claire.

On peut toujours dire que votre photographie s'intègre dans le mouvement humaniste ?

Oui par rapport au temps passé à Oui par rapport au temps passe a faire la photo dans le siècle c'est un style qui peut s'appeler style humaniste, c'est à dire qui s'intéresse à toutes les formes de la vie humaine sans tricher.

Je trouve qu'il y a dans vos photos, pour une part, un côté léger, une joie de vivre qui me fait penser à Toulouse Lautrec et d'un autre coté il y a dans des photos des années 50 une vue critique.

Oui bien sûr la condition humaine m'a toujours intéressée et naturellement la condition humaine n'est pas toujours très optimiste mais il faut la montrer quand même, il faut montrer tous les aspects de l'être humain.

LEGENDES

MM Merci http://www.youtube.comwatch?v=BfEDxoAbqCE



Photo de Willy Ronis, *Rue Tholozé*, *Montmartre*, 1956.

Photo de Willy Ronis dans la revue «L'Infini», n°105, hiver 2008.

1 140 en 2007

Ponçage de la pierre.

De haut en bas: vue sur le village des Arques depuis l'*HÔTEL L . A (là)* et inversement.

Initiales L A gravées sur le linteau.

Remerciements : Coline Miailhe, lucile et Martine Cousin, Dominique, Lore Gablier, Loren, Alain Marty,

le propriétaire de la gariotte. Pierre Soignon..

Crédits photographiques : Mélissa Epaminondi, Marianne Maric, Rainer Oldendorf, Willy Ronis. Affiche A 4 : Mélissa Epaminondi.





Twin Caravans Hotel

2010 Désert des Agriattes

Faisant suite à l'Hôtel L. A (là) aux Arques, Twin Caravans Hotel est une variante du projet l 140.

Dans le désert des Agriattes, cachées dans un replis du territoire cette caravane et cette construction en pierre sont les vestiges d'une habitation sommaire aménagée par un utopic architecte allemand dans les années 60.

Aujourd'hui elle deviennent le temps d'une nuit d'été les Twin Caravans hotel.

Caravan 1 métalique et Caravan 2 sa jumelle en pierres qui finie de se sédimenté dans la roche.

Il s'agit d'une possible réapropriation de ces objets, symboles de mutations de la société, ici la société de loisir et ce qu'elle impliquait comme libération du corps, corps dénudé et la mobilité des corps.

La caravane 1, modèle des années 50, les premières caravanes, a été sédentarisée par une peau intérieure en maçonnerie doublée d'une isolation thermique et un vide sanitaire.

La Caravan 2 est une carane immobile, enracinée, sa pétrification ressemble à la pétrification de cet idéal que véhiculait la caravane des années 50, qui lui sert de modèle. Un rêve aujourd'hui immobile.





Lamp Girl N 20

2009 performance VOIR VIDEO Collaboration avec Marianne Maric

Femme lampe fantasmagorie : abat-jour rotatif à moteur et roulement à billes + éclairage acitivés simultanément par une tirette placée entre les jambes de la fille.





La femme à la caméra

2009

Installation/performance+vidéo ,noir & blanc 15m

Une caméra de surveillance dans le chignon d'une femme filme pendant 1h30 l'intégralité d'un vernissage. Face à elle un poste diffuse en boucle une playlist de Violaine Schütz de 16 titres évoquant le poil ou le cheveu.



House Cream

2006

Réponse à l'appel à projets d'architectes lancé par les artistes du pavillon du Palais de Tokyo, en 2006 suite à l'expositions Ultra Peau.

